

## DOSSIER

RÉPARER UNE VIE EN UNE NUIT

Écrit et mis en scène par  
Erwan ZAMOR SZEJNOK

# MON FILS

Jean-Philippe BÊCHE  
Erwan ZAMOR SZEJNOK



Graphisme et illustration : Nicocamine

Adam  
ARTS DE LA SCÈNE

TANIT  
THÉÂTRE

LA CITE THÉÂTRE  
CALVOY LOPEZ

UNION EUROPÉENNE  
Région de Bretagne

Texte et mise en scène : Erwan Szejnok Zamor

Avec

Jean Philippe Bêche dans le rôle du fils (Pierre)

Erwan Szejnok Zamor dans les rôles du notaire et du Père (Jacques)

Création lumière : Estelle Ryba assistée de Laure Anne Néré

Design sonore : Nathanaël Minet

Tableaux graphiques et effets spéciaux : Marion Ducasse et Maxime Richard

Composition musicale, chorégraphie : Erwan Szejnok Zamor

Le projet est soutenu par L'Adami dans les différentes phases de création

(Adami déclencheur)



Compagnie du Rameau d'Or

présidée par Bella Lustyk



PARTENARIATS



L'Adami accompagne le projet dès sa conception avec la bourse Adami Déclencheur.

L'accompagnement se poursuivra sur toutes les phases du projet, allant de la création à la diffusion et la reprise.



Arnaud AUBERT nous accueillera au sein de sa structure du TANIT théâtre pour la mise en scène et la création des lumières. Nous y travaillerons sur trois périodes d'une semaine et aurons le plaisir de pouvoir y présenter les différentes phases de travail.

## NOTE DE L'AUTEUR

Comment aborder les conséquences transgénérationnelles de la Shoah ?  
C'est ce qui a alimenté mon écriture.

Chaque génération reçoit l'héritage culturel de ses prédécesseurs, mais aussi ses traumatismes, ses non-dits, ses fantômes.

Petit-fils d'un survivant de la Shoah ayant perdu toute sa famille dans les camps, jusqu'à être le dernier à porter son nom de famille, j'ai reçu cet étrange héritage.

Ma famille a vécu avec ses fantômes et avec ses blessures qui aujourd'hui encore perdurent.

Les derniers survivants de la Shoah s'en vont peu à peu. Que reste-t-il de leur mémoire ?

Comment continuer à la transmettre en réparant les morts ainsi que les vivants... ?

Les personnages de cette histoire représentent différents membres de ma famille existants ou ayant existés.

J'ai écrit cette pièce en voulant partager mon ressenti de descendant de troisième génération, partager cette mémoire et ses blessures encore existantes sous son prisme contemporain.

J'ai voulu dans ce texte aborder les difficultés et la culpabilité que peut éprouver un homme ayant survécu à la barbarie nazie. Comment peut-on vivre après ? Peut-on guérir ? Se reconstruire ? Fonder une famille ? Les pulsions de vie peuvent-elles rétablir l'humanité sur les cendres de thanatos ?

Peut-on accepter et vouloir mettre un être au monde dans de telles conditions ?

La pièce abordera également entre autres concepts, la laïcité, les judaïsmes, l'identité.

Le texte alterne entre fiction, réalité familiale, et conte mystique.



## RÉSUMÉ :

Un coup de téléphone vient annoncer la mort d'un certain Srul (qui est le prénom Yiddish d'Israël) à Pierre Lefrançois.

Le défunt est en fait le père de Pierre. Les deux hommes se sont brouillés plus de 30 ans auparavant et ne se sont jamais revus.

Pierre est sommé, s'il veut bénéficier de l'héritage, d'aller veiller le corps de ce Srul.

En plus de devoir porter une kippa, lui qui n'est pas juif devra également lire les mémoires de ce père, durant la veillée funèbre.

Pierre et Srul seront réunis toute une nuit durant, dans l'appartement « paternel », les âmes des deux hommes en conflit évolueront vers une réparation commune, qui permettra au fils de comprendre qui il est, où il va, de faire le deuil de ce père qu'il n'a pas eu.

Pour le père il s'agira de réparer ses erreurs pour pouvoir quitter ce monde en paix pour ne pas être un dibukh (fantôme), damné, perdu pour l'éternité ayant fuit ses responsabilités de père et de vivant, par son retrait du monde.



Cette nuit sera celle de la transmission, de l'apprentissage, du deuil, de la résilience, de la réparation pour les deux âmes : tous les nondits et les noms-dits feront vivre les deux protagonistes dans un entre deux mondes, entre la vie et la mort, le rêve et la réalité.

Comme on dit en hébreu l'chaim !!! À savoir : à la vie ! A celle de ce monde et à celle de celui à venir.

Un lien de filiation post-mortem est-il possible avant que le jour ne se lève ?

La pièce abordera également la difficulté de vivre après la Shoah, pour cet homme ayant perdu toute sa famille dans les camps.

Un voyage mystico psychanalytique en perspective.



### Mise en scène

L'univers sera « extra ordinaire », plongé dans un entre deux mondes : le rêve et la réalité.

Les lumières alterneront entre la pénombre, les veilleuses, des moments stroboscopiques.

Le décor sera minimaliste pour qu'on se sente proche des acteurs et de leur intimité.

## Décor

Le décor est un appartement poussiéreux qui a appartenu au père, il sera le lieu de la veillée funèbre.

Il sera composé d'une fenêtre, de lampes, d'un meuble à alcool, de vieux fauteuils ....

Un lit recouvert d'un drap blanc campe au milieu de l'appartement, le corps du père est dessous.



## La musique

Quelques passages live de musique viendront apporter les transitions et des respirations. Les thématiques seront un mélange de musique Klezmer et mystique appuyées par des ambiances sonores de M.A.O.

### Dimension pédagogique

Ce spectacle peut également s'adresser à un public scolaire (Thème sur le devoir de mémoire par rapport à la Shoah), cela peut ouvrir sur un débat, comme outils pédagogique pour aborder ce pan de l'histoire.

La pièce pourrait également se jouer dans les différents mémoriaux, sachant que la compagnie prépare une pièce sur le thème de la résistance, nous pourrions proposer ces pièces en dyptique.





## L'équipe



Erwan Szejnok dit aussi Erwan Zamor

Erwan a commencé à faire du théâtre quand il était à l'école ayant suivi une scolarité de pédagogie Célestin Freinet.

Il suit une formation musicale très jeune et se produit dans des harmonies, trio, quatuor jusqu'à l'adolescence où il met la clarinette de côté pendant une quinzaine d'années.

Sa mère fait partie de diverses chorales théâtrales et est plasticienne, son père est musicien. Il baigne donc depuis toujours dans un univers artistique.

Tout en faisant des études de Psychologie il renoue avec le théâtre et entre dans plusieurs compagnies caennaises (les piafs, papillon noir).

Quand il est diplômé de psychologie, il décide finalement de vivre de sa passion, le théâtre mais créera toujours des ponts avec la psychologie pour la préparation de rôles ou dans l'écriture.

Il monte alors à Paris et suit une formation dans l'école de Robert Cordier, avec Alexandre Louschik, Emile Salimov, Alexandre Velikovsky, Nathan Wilcox, il continuera constamment de se former : L'aria, laboratoires en CDN, jeu caméra avec Patricia Sterlin.

Au théâtre on le verra dans "Noces de Sang", "Gloire aux Justes", "Yiddish Song", "Le Mandat", "les Amants" de Sonezaki, Le Roi Arthur, La Chauve Souris.

Il rencontre des metteurs en scènes comme Serge Lipsik, Serge Nicolai, Robert Cantarella, Jean Philippe Bêche.

On le voit en publicité dans le rôle de Gustave Eiffel réalisé par Bruno Chiche, et à la tv ou au cinéma sous la direction de Thierry Binisti, Philippe Triboit, Frédéric Berthes.

Il fait également du doublage et des livres audio.

Mon Fils est son premier projet : en écriture et en mise en scène.

Il aura l'honneur et le privilège de partager la scène avec Jean Philippe Bêche.



Jean-Philippe Bêche

Jean-Philippe Bêche a passé toute son enfance dans la région lyonnaise. Comédien, on le voit régulièrement au théâtre et à la télévision. Au cinéma il tourne avec Jean-Marie Poiré, Benoît Jacquot, Jean-Pierre Jeunet, Frédéric Tellier. Sur scène, il alterne aussi bien les rôles du répertoire classique que moderne. Il s'illustre ainsi dans une trentaine de pièces dont Ruy Blas, L'Eventail de Lady Windermere aux côtés de Geneviève Casile, Les Rustres avec Michel Galabru, Les 39 Marches qui obtient le Molière de la Meilleure Pièce Comique en 2010 et qu'il joue plus de 700 fois. C'est ensuite avec toute l'équipe du Gros Diamant du Prince Ludwig qu'il remporte à nouveau le Molière de la Meilleure Comédie en 2018. Il vient de jouer 7 Morts sur Ordonnance au Théâtre Hébertot dans une magnifique mise en scène d'Anne Bourgeois, et a rejoint la mythique troupe de La Cantatrice Chauve et du non moins célèbre Théâtre de La Huchette.

Il met en scène Diva sur Divan avec la chanteuse lyrique Céline Bognini et le pianiste Frederik Steenbrink dont ce sera la troisième saison à Avignon cet été.

Il écrit sa première pièce « Tony et Marilyn » créée en 2016 à La Luna au Festival d'Avignon. « Le Roi Arthur » est sa seconde pièce comme auteur qu'il met en scène en 2018 à la Cartoucherie au Théâtre de l'Épée de Bois.

